

Religieux et religieuses à la guerre. Pratiques et expériences entre les XV^e et XXI^e siècles

Colloque international organisé par Silvia Mostaccio (UCLouvain), Jean-Pascal Gay (UCLouvain), Monique Weis (Université du Luxembourg), Alessandro Serra (Università di Perugia), Achille Verschoren (UCLouvain).

Ce colloque vise à analyser les expériences individuelles et collectives des religieux et des religieuses face à la guerre et au fait guerrier, en tant qu'acteurs et non simplement en tant qu'observateurs ou victimes. Des guerres de religion aux conflits révolutionnaires, des *guerrillas* aux affrontements entre grandes armées, des révoltes armées aux tentatives de nettoyage ethnique, nous interrogerons la capacité d'agir d'une catégorie précise qui assume une importance particulière dans le catholicisme moderne et contemporaine : les religieuses et les religieux. Des hommes et des femmes qui partagent une expérience communautaire en suivant une règle de vie. Tout en partageant du moins partiellement les imaginaires, les cadres interprétatifs et les codes d'action de leurs contemporains, ces femmes et ces hommes agissent la guerre avec ses violences à partir d'un point de vue situé, celui de groupes qui se perçoivent en tant qu'élites spirituelles. Il s'agit donc de pointer les conséquences pratiques ainsi que symboliques, spirituelles et psychologiques de cette appartenance, sans oublier les conflits de loyauté propres à ces acteurs aux identités multiples.

Surtout dans le cadre d'une institution patriarcale telle que l'Église catholique, dont l'autorité repose essentiellement sur la supériorité de l'homme ordonné – le prêtre –, la perspective assumée d'histoire du genre permettra d'interroger les résultats sociaux, religieux et culturels des interactions entre individus et entre institutions (les ordres religieux, les Églises avec leurs hiérarchies, les états, les factions et/ou les partis politiques ou les syndicats). Nous pourrions ainsi mettre en lumière les enjeux de la participation et les marges d'action des femmes et des hommes agissant à partir de positions de pouvoir très différentes. Des différences qui relèvent de la dialectique fondamentale déjà évoquée (hommes/femmes), mais qui découlent aussi du capital social et culturel dans lequel chacun.e (individus et institutions) peut puiser. Dans tout contexte de guerre et de violence les jeux de pouvoir qui règlent ces relations ainsi que la capacité d'agir de différents acteurs de l'histoire s'imposent avec toute leur évidence et fournissent des espaces inédits de (ré) négociation.

Les phénomènes évoqués seront pris en compte dans la longue durée : de l'expansion européenne du XV^e siècle qui favorise le développement du catholicisme avec ses métissages à l'échelle mondiale, jusqu'à la globalisation contemporaine. Cette chronologie est marquée par des moments de basculement à interroger prioritairement : la fracture confessionnelle en Europe avec ses guerres ; la colonisation des corps et des âmes avec son irréductible fardeau de violence ; l'époque des Révolutions où les idéologies s'affrontent aussi à travers la lutte armée et la guerre ; les conflits qui accompagnent la naissance des nations au XIX^e siècle ; l'expérience des totalitarismes qui traverse, avec des chronologies différenciées selon les espaces géographiques, l'histoire des XX^e et XXI^e siècles ; la décolonisation dans ses manifestations guerrières et les conflits ethniques de la période postcoloniale.

Toute proposition retenue portera sur un cas d'étude spécifique, visant l'un des axes suivants :

1. Prendre les armes en tant que religieux/religieuses, de plein gré ou non. Expérimenter la violence ; obéir et désobéir en tant qu'individu et/ou communauté.
2. Genre et « essentialisation » de la guerre. Les hommes et femmes en religion et la (re)négociation du pouvoir et des espaces d'action en contexte guerrier: prendre les armes, soigner ; refuser, justifier ou promouvoir la violence.
3. Espaces et sociabilités guerrières. Le rôle des religieux et des religieuses dans la régulation des sociétés en guerre : campements, villes, espaces ruraux.
4. Écritures en temps de guerre.
 - a. Construire des modèles qui soutiennent l'action : discours hagiographiques et usages publics de l'histoire.
 - b. (Se) raconter : des récits collectifs aux ego-documents.
5. Faire face aux blessures de la guerre : pratiques et discours des religieux et des religieuses après les conflits.

Les communications se feront en français, espagnol ou anglais. Les intervenants veilleront à préparer un PowerPoint dans une langue différente de celle parlée pour faciliter les échanges.

Toute proposition devra parvenir à religieux.sesenguerre@gmail.com pour le **18 septembre 2022** au plus tard et doit indiquer :

- Titre provisoire ;
- Résumé de 200 mots environs ;
- Brève présentation du chercheur, avec appartenance institutionnelle et liste des publications les plus significatives.

La liste des propositions retenues sera annoncée le **3 octobre 2022**.

Le colloque se déroulera entre les **31 mai et 2 juin 2023** à Louvain-La-Neuve.



Regulars and Nuns at War. Practices and Experiences (15th-21st c.)

International conference organized by Silvia Mostaccio (UCLouvain), Jean-Pascal Gay (UCLouvain), Monique Weis (Université du Luxembourg), Alessandro Serra (Università di Perugia), Achille Verschoren (UCLouvain).

This conference aims to analyze the individual and collective experiences of members of male and female religious orders facing war and related experiences, as actors and not simply as observers or victims. From the Wars of Religion to the conflicts of the Revolutionary Era, from *guerilla* warfare to the clashes of massed armies; from armed revolts to attempted ethnic cleansing, we will explore the agency of a specific category that is particularly relevant in Early Modern and Modern Catholicism: male and female members of religious orders, who live in a community by following a rule of life. While sharing at least partially the imaginaries, interpretative frameworks and codes of action of their contemporaries, these women and men experience war with its violence from a situated point of view; that of groups which see themselves as spiritual elites. It is therefore a question of pointing out the practical as well as the symbolic, spiritual, and psychological consequences of this belonging, without forgetting the conflicts of loyalty specific to these actors with multiple identities.

Especially in the context of a patriarchal institution – the Catholic Church – whose authority rests essentially on the dominance of ordained men – priests – the adopted perspective of gender history will make it possible to interrogate the social, religious and cultural results of the interactions between both individuals and institutions (religious orders, churches with their hierarchies, states, factions and/or political parties or trade unions). We will thus be able to highlight the challenges of participation and the scope for action of women and men holding very different positions of power. These differences stem from the fundamental dialectic already mentioned (men/women), but also from the social and cultural capital on which everyone (individuals and institutions) can draw. In any context of war and violence, the power games that regulate these relationships, as well as the agency of different historical actors, are obvious and provide new spaces for (re)negotiation.

These phenomena will be considered over a long-term perspective: from the expansion of Europe in the 15th century, with the development of Catholic *métissage*, to contemporary

globalization. This chronology is marked by several turning points: the confessional fracture in Europe with its wars; the colonization of bodies and souls with its burden of violence; the era of the Revolutions when ideologies also clashed through armed struggle and war; the conflicts that accompanied the birth of nations in the 19th century; the experience of totalitarianisms that have run through the history of the 20th and 21st centuries, with different chronologies in different geographical areas; decolonization in its warlike manifestations and the ethnic conflicts of the post-colonial period.

We are calling for contributions dealing to specific case studies concerning one of the following panel topics:

1. Taking up arms as a religious men or women, willingly or unwillingly. Experiencing violence; obeying and disobeying as an individual and/or community.
2. Gender and the 'essentialization' of war. Men and women in religion and the (re)negotiation of power and spaces of action in a context of war: taking up arms, healing; refusing, justifying or promoting violence.
3. Spaces and warlike sociabilities. The role of religious men and women in the regulation of societies at war: camps, cities, rural spaces
4. Writings in time of war.
 - a. Constructing models that support action: hagiographical discourses and public uses of history.
 - b. (Self-)Narrating: from collective narratives to ego-documents.
5. Coping with the wounds of war: practices and discourses of religious men and women after conflicts.

Papers may be presented in French, Spanish, or English. Speakers should prepare a PowerPoint in a language other than the one they will be speaking in to facilitate discussion.

The proposals should be sent to religieux.sesenguerre@gmail.com by **18th September 2022** and indicate:

- The provisional title of the paper.
- An abstract of the of about 200 words.
- A short bio mentioning the institutional affiliation of the researcher, as well as a list of her/his most relevant publications.

The list of selected papers will be announced on the **3rd October 2022**.

The conference will take place between **31st May and 2nd June 2023** in Louvain-La-Neuve.